



HAL
open science

Des bris et débris : fragments de gestes autour des funérailles à Forum Voconii (Site des Termes, Cannet-des-Maures, 83, France)

Alexia Lattard, Marina Valente

► To cite this version:

Alexia Lattard, Marina Valente. Des bris et débris : fragments de gestes autour des funérailles à Forum Voconii (Site des Termes, Cannet-des-Maures, 83, France). 12e Rencontre du Gaaf. Rencontre autour des funérailles : des os et des larmes : préparer les corps, pleurer et honorer les morts, May 2021, Chartres, France. halshs-03245592

HAL Id: halshs-03245592

<https://shs.hal.science/halshs-03245592>

Submitted on 1 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

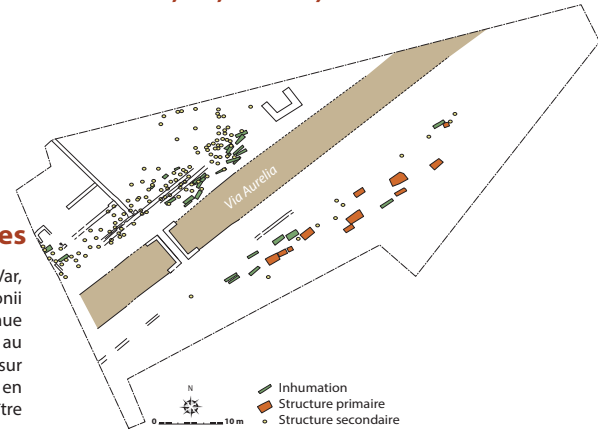
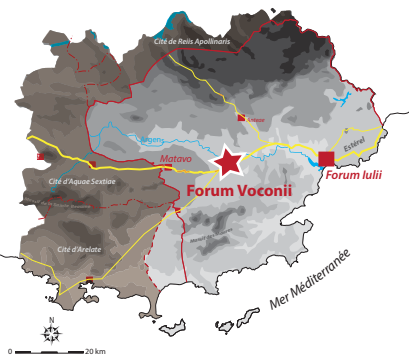
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des bris et débris

Fragments de gestes autour des funérailles à Forum Voconii (Site des Termes, Cannet-des-Maures, 83, France)

Alexia LATTARD¹, Marinella VALENTE²

¹ - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCI, Aix-en-Provence, France
² - Centre Archéologique du Var, Toulon, France



I. L'agglomération de Forum Voconii et ses zones funéraires

Au cœur de la civitas de Forum Iulii, correspondant à peu près à l'actuel département du Var, est implantée sur le tracé de la voie aurélienne, l'agglomération secondaire de Forum Voconii (Communes du Cannet-des-Maures et de Vidauban). L'agglomération antique, connue anciennement par de nombreuses découvertes éparées, a été explorée dans les années 1990 et au début des années 2000 conduisant ainsi à une identification formelle avec l'étape mentionnée sur les itinéraires. Les opérations archéologiques ont permis de préciser la physionomie de l'habitat en documentant une occupation principalement établie au cours du Haut-Empire avant de connaître une désertion au IV^e s. (dir. F. Martos).

Les découvertes font également état de plusieurs zones funéraires autour de l'agglomération. En 2006, la fouille du site des Termes a permis la mise au jour d'une vaste zone funéraire s'étendant de part et d'autre de la voie aurélienne, livrant 184 structures funéraires (32 inhumations et 152 crémations) entre le milieu du I^{er} et la fin du III^e siècle de n.è. Les pratiques funéraires mises en œuvre pour ces tombes tendent à exprimer une certaine rigueur et uniformisation dans la conception même de la tombe malgré l'importante variabilité des dispositifs, se traduisant par une répétitivité de certains choix de mobilier et gestes, qui diffèrent de ceux du chef-lieu (Forum Iulii, Fréjus).

Le site

Evolution du faciès de l'occupation de part et d'autre de la voie :

- au nord : occupation dense pour les I^{er}-III^e s.
- au sud : occupation plus lâche avec les sépultures les plus tardives (II^e et III^e s.)

Sectorisation marquée des pratiques liées à la crémation :

- au nord : les structures secondaires.
- au sud : structures secondaires et tombes-bûcher.

Coexistence de la crémation et de l'inhumation dès le Haut-Empire

II. La céramologie au service de l'archéothanatologie



L'étude céramologique, encore en cours, vise une analyse des gestes pratiqués autour de la tombe par la mise en place d'un protocole développé. L'analyse des **171 structures** ayant livré des vestiges céramologiques (14 271 NR et 723 NMI) a permis d'aborder, de façon approfondie, le rôle joué par les contenants céramiques et les traitements subis au cours des funérailles. À une première approche chrono-typologique classique, a été associé l'enregistrement systématique et différencié de tous les indices susceptibles de classer chaque élément (du simple tessou au vase entier) en fonction du rôle (primaire ou secondaire) tenu par l'objet au cours de la cérémonie. L'étude en cours met en exergue la sélection des formes spécifiquement destinées aux différentes étapes du rituel (de l'étape de la crémation à l'aménagement de la sépulture) et le panel de gestes pratiqués sur les vases par les proches du défunt : brûlures, brisures, mutilations, perforations, graffites...



Dessins M. Valente, 2016

III. Des bris dans la tombe

L'analyse révèle que lors des funérailles, l'étape de la mise en terre est marquée par des pratiques particulières tout à fait spécifiques pour le territoire de cette civitas. En plus de la mutilation régulière des lèvres, les assiettes et les bols en sigillée ont fait l'objet d'intenses piquetages de manière récurrente. La fouille et le tamisage fin des sédiments présents dans les tombes semblent prouver que ces gestes de bris ont toujours été pratiqués lors de l'inhumation des restes, comme le montre la découverte de quelques éclats au sein des comblements. En revanche, les gestes sont différents pour les formes fermées, en particulier pour les cruches : si elles ont également fait l'objet d'un bris volontaire au niveau du col de manière quasi-systématique, les fragments n'ont jamais été mis au jour dans les comblements. Quelques cas de perforations des panses ont pu être observés sur les formes fermées.

Ces observations questionnent la mobilité de ces pratiques au sein de la zone funéraire : les cruches ont pu être décollées à proximité de l'aire de crémation où les rites de libation sont aussi attestés par la présence de nombreux fragments d'amphores brûlées présents dans les résidus.



Clichés C. Husay / SRA/ DRAC / PACA

IV. Une interprétation indigène de la tombe romaine ?

Ces gestes volontaires de détérioration des objets, déjà attestés depuis la période Protohistorique micro-régionalement, non dénués d'une certaine théâtralisation constituent une réelle spécificité dans cette contrée rurale, tant à l'échelle micro-régionale qu'à celle de la Gaule narbonnaise. Tout en gardant un lien direct avec des pratiques antérieures locales, les populations ont sans doute souhaité marquer socialement leur intégration au nouveau cadre juridique conféré par Rome, à travers leurs tombes, par une réinterprétation des pratiques funéraires romaines. Elles auraient adhéré à cette expression sociale tout en marquant des particularités locales et communautaires, non individuelles, développées à partir d'une trame commune et partagée à l'échelle du territoire. Ces populations pourraient même avoir forcé certains traits (abondance de mobilier dans un premier temps et répétitions des bris dans et autour de la tombe) associés aux réminiscences des pratiques locales antérieures, et démontré ainsi leur attachement à ce nouvel ordre établi à travers une mise en scène spécifiquement recherchée lors de l'ultime phase des funérailles : celle de la mise en terre.

Etude financée par le SRA-PACA que nous remercions. Merci également au Service départemental d'Archéologie du Var pour sa collaboration



Clichés de terrain F. Martos, CAV/SDA 83, 2006, 2007